



# Deuxième guerre mondiale

## Campagne de France 1939-1940

### PARCOURS DE GUERRE DU 14<sup>E</sup> REGIMENT DE ZOUAVES



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sommaire

---

<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Sur le front de Lorraine</i>	2
<i>A la frontière du Nord</i>	2
<i>Bataille de la Dyle</i>	2
<i>Bataille du Nord</i>	4
<b>Après la campagne</b>	<b>6</b>
<b>Etat d'encadrement</b>	<b>7</b>
<b>Sources</b>	<b>7</b>

## Avertissement

---

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Déroulement des opérations

---

Formé à Lyon (centre mobilisateur d'infanterie 142) le 6 septembre 1939, dans le cadre des plans de mobilisation, le 14<sup>e</sup> régiment de zouaves est affecté à la 5<sup>e</sup> division d'infanterie nord-africaine (DINA), PC à Valence.

Les 9 et 10 septembre 1939, la division fait mouvement par voie ferrée vers la région de Metz, puis se regroupe dans la zone de Pont-à-Mousson.

### Sur le front de Lorraine, 11 septembre au 3 décembre 1939

*Rattachement : 3<sup>e</sup> armée, 6<sup>e</sup> corps d'armée*

Du 13 au 15 septembre 1939, la division fait mouvement vers Boulay.

Le 4 octobre, elle relève la 42<sup>e</sup> DI dans le secteur de Narbéfontaine.

Relevée le 29 novembre<sup>1</sup> par la 4<sup>e</sup> DI, la division fait mouvement vers Pont-à-Mousson d'où elle est transportée par voie ferrée, le 3 décembre, à destination de la région Saint-Quentin.

### A la frontière du Nord, 4 décembre 1939 au 9 mai 1940

*Rattachement : 1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée*

Entre le 16 et le 18 janvier 1940, la division fait mouvement sur la région d'Avesnes-sur-Helpe où elle relève la 12<sup>e</sup> DIM dans le secteur Thiérache du secteur fortifié de Maubeuge. Le 14<sup>e</sup> RZ tient le sous-secteur sud de la division, PC à Sains-du-Nord.

### Bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940

*Rattachement : 1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée*

Après le déclenchement de l'alerte n° 3, le 10 mai, la division débute à partir de 13h00 le mouvement préliminaire prévu dans le cadre de l'hypothèse Dyle.

En fin de journée, le régiment est à Sart-Poteries (PC), la Savate et les Fontaines.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, alors que la division effectue sa première étape, le régiment ne bouge pas.

Dans la nuit du 11 au 12 mai, le régiment effectue sa première étape. Il est rendu le 12 mai matin à Montignies-Saint-Christophe (EM et 3<sup>e</sup> bataillon), Bousignies-sur-Roc (1<sup>er</sup> bataillon) et Bersillies-l'Abbaye (2<sup>e</sup> bataillon).

Dans la nuit du 12 au 13 mai, la troisième étape conduit le régiment au sud-ouest de Charleroi, PC à Montigny-le-Tilleul.

---

<sup>1</sup> A cette date, outre le 14<sup>e</sup> RZ, l'infanterie de la division se compose du 24<sup>e</sup> RTT, qui a remplacé le 12<sup>e</sup> RZ, et du 6<sup>e</sup> RTM, qui a remplacé le 11<sup>e</sup> RZ.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 mai à 16h00, le régiment est embarqué et fait mouvement par voie routière jusqu'à Belgrade (sortie ouest de Namur) où il débarque à la tombée de la nuit.

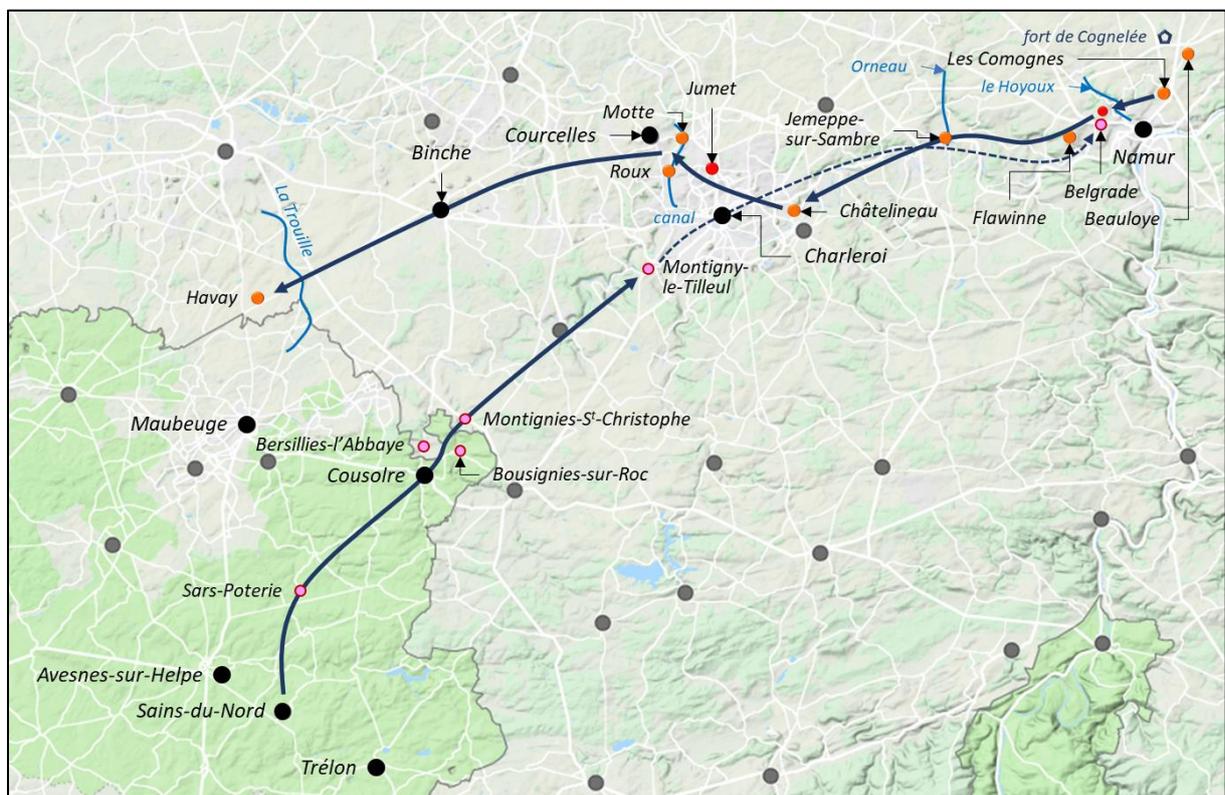
Durant la nuit du 13 au 14 mai, il gagne ses emplacements : le 1<sup>er</sup> bataillon entre le fort de Cognelée et Beauloye ; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons en réserve de la division aux lisières nord et nord-ouest des Comognes.

Le 14 mai dans la matinée, le 2<sup>e</sup> bataillon se déploie à droite du 1<sup>er</sup> bataillon suite au départ des Belges du village de Beauloye.

Le 15 mai au matin, la division reçoit l'ordre de se replier sur la coupure du Hoyoux. Elle s'exécute dans l'après-midi, couverte par le groupement Guillebaud (deux bataillons, dont le 2<sup>e</sup> bataillon du régiment placé à cheval sur la route Namur, Louvain).

A la tombée de la nuit, le mouvement est terminé. Le 14<sup>e</sup> RZ a son PC à Flawinne.

Dans la nuit du 15 au 16 mai, la division poursuit son mouvement de repli en direction de Charleroi. Le régiment fournit l'arrière-garde (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons) chargée de tenir la coupure du Hoyoux jusqu'au 16 mai matin. Le groupement Guillebaud est chargé d'assurer le recueil de l'arrière-garde à hauteur de Jemeppe-sur-Sambre, sur l'Orneau ; il est en place vers 03h00 du matin.



Le 16 mai à partir de 06h00, l'arrière-garde débute son mouvement de repli alors que des ennemis, infiltrés sur la gauche du dispositif, tentent d'encercler des éléments de la 3<sup>e</sup> compagnie et de la CAB 3. Il s'en suit des pertes dans ces deux unités au moment du décrochage. A l'issue de cet accrochage, le régiment effectue son mouvement normalement.

Le détachement d'arrière-garde rejoint sa destination Châtelineau en fin de journée ; il est rejoint en début de soirée par le 2<sup>e</sup> bataillon qui avait assuré la mission de recueil sur l'Orneau.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 16 au 17 mai, le régiment au complet poursuit son repli vers la rive ouest du canal de Charleroi qu'il doit tenir de Motte à Roux.

Le 17 mai matin, le régiment est en place dans son secteur avec une couverture à l'est du canal, aux lisières de Jumet, composée de la 6<sup>e</sup> compagnie renforcée d'appui. Vers 10h00, ce détachement refoule un élément ennemi agissant dans le secteur à l'est du pont de Motte. En début d'après-midi, il se replie sur ordre à l'ouest du canal.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, le repli de la division vers la frontière se poursuit dans des conditions difficiles, sur des routes encombrées.

Le 18 mai dans la matinée, le régiment (PC à Havay) est en place dans le sous-secteur nord du dispositif de la division sur la Trouille.

### Bataille du Nord, 19 mai au 1<sup>er</sup> juin 1940

*Rattachement : 1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée*

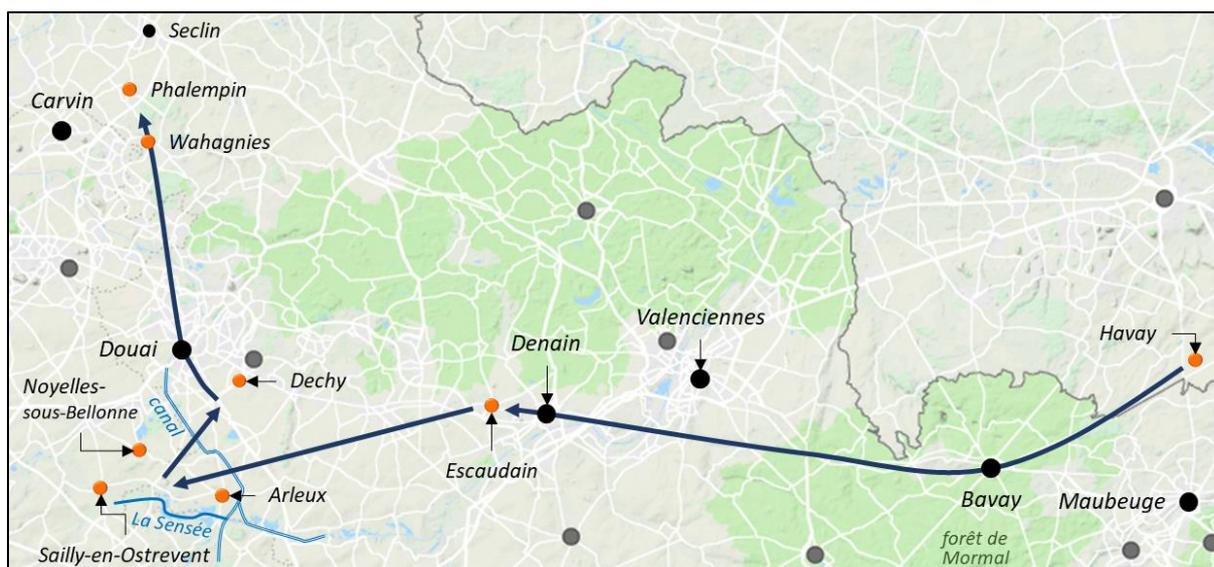
Le 19 mai, tandis que la division est engagée dans la forêt de Mormal, le 14<sup>e</sup> RZ reste sur la Trouille en étendant son dispositif au sud au départ du 24<sup>e</sup> RTT.

A 16h00, placé aux ordres de la 12<sup>e</sup> DIM, le 14<sup>e</sup> RZ décroche de sa position et se replie sur la forêt de Raismes.

Le 20 mai, le régiment rejoint Escaudain où, dans la nuit du 21 au 22 mai, arrivent les débris des régiments de la division ayant combattu dans la forêt de Mormal.

Le 23 mai à 08h00, le régiment fait mouvement sur ordre de la division vers la Sensée qu'il doit interdire d'Arleux à Sully-en-Ostrevent. En début de nuit le dispositif est en place, le régiment (PC à Noyelles-sous-Bellonne) ayant ses trois bataillons en ligne, de l'ouest vers l'est le 3<sup>e</sup>, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon.

Dans la nuit du 23 au 24 mai, suite au repli des Britanniques à l'ouest du régiment, la division décide de remanier son dispositif en articulant la défense à hauteur du canal.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 24 mai dans la matinée, le 14<sup>e</sup> RZ exécute les mouvements commandés et à 13h00 le régiment (PC à Dechy) tient le sous-secteur de gauche de la division avec le 2<sup>e</sup> bataillon ; le 3<sup>e</sup> bataillon est en réserve du sous-secteur et le 1<sup>er</sup> bataillon est en réserve du sous-secteur de droite (24<sup>e</sup> RTT), aux lisères sud de Douai.

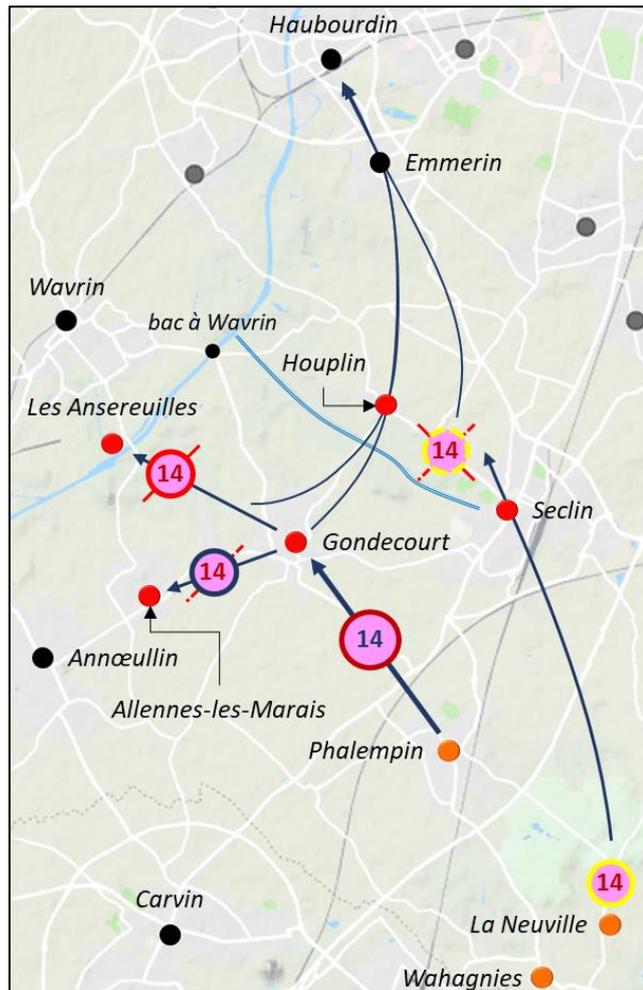
Le 25 mai, une offensive en direction de Cambrai est préparée. La 5<sup>e</sup> DINA, qui doit y participer, entame certaines opérations préliminaires mais, à 21h00, le projet est abandonné.

Le 26 mai à 23h00, le 14<sup>e</sup> RZ se replie sur ordre de la division vers la zone Wahagnies, Phalempin.

Le 27 mai en début d'après-midi, le régiment (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons) fait mouvement sur Wavrin où il doit tenir les débouchés nord des ponts d'Ansereuilles et du bac à Wavrin par où doivent s'écouler au cours de la nuit les éléments en repli de la 2<sup>e</sup> et de la 5<sup>e</sup> DINA. Mais, n'arrivant que vers 18h00 à Gondécourt que l'ennemi menace déjà, il est envoyé contre-attaquer cette menace. Le 1<sup>er</sup> bataillon atteint Allennes-les-Marais sans pouvoir aller au-delà ; le 2<sup>e</sup> bataillon atteint le pont des Ansereuilles, où l'ennemi qui tient la rive nord lui bloque le passage.

Le 3<sup>e</sup> bataillon déjà en place à La Neuville doit assurer, aux ordres du colonel commandant l'infanterie divisionnaire, le recueil puis la couverture des colonnes devant passer sur les ponts précités.

Dans la nuit du 27 au 28 mai, compte tenu de la nouvelle situation, la division décide de tenir Seclin et le canal de Seclin. Le 3<sup>e</sup> bataillon rattaché au groupement Tardu se replie sur Seclin pour interdire le canal entre Seclin et Houplin ; les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons aux ordres du chef de corps doivent barrer l'axe Gondécourt, bac à Wavrin. Mais l'ordre de la division ne leur étant pas parvenu avant leur départ, excepté les deux compagnies du 2<sup>e</sup> bataillon, engagées vers le pont des Ansereuilles et qui n'ont pas encore rejoint, ils ont lié leur mouvement à celui de la 1<sup>re</sup> division marocaine et se dirigent vers Haubourdin.



Le 28 mai vers 10h00, alors que le « gros » de la division arrive à Haubourdin en espérant encore franchir la Deûle pour atteindre la Lys, le décrochage du 3<sup>e</sup> bataillon, chargé de protéger le repli du 106<sup>e</sup> RI, se fait au contact de l'ennemi et seulement une centaine d'hommes arrivent à se replier sur Haubourdin. Les deux compagnies du 2<sup>e</sup> bataillon, complètement encerclées dans le secteur du pont des Ansereuilles, luttent jusqu'à l'épuisement de leurs munitions avant de mettre bas les armes le soir.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Durant l'après-midi, avec les éléments restants, la division organise la défense de la partie sud-ouest et sud (14<sup>e</sup> RZ) d'Haubourdin.

A 20h30, la compagnie régimentaire d'engins renforce un bataillon du 24<sup>e</sup> RTT pour l'attaque visant à s'emparer du pont de Rache. Les éléments du 24<sup>e</sup> RTT parviennent à franchir le pont mais sans appui des blindés immobilisés par les mines et sans artillerie, ils ne peuvent que tenir. Au matin, l'attaque est suspendue.



Les 29, 30 et 31 mai, les défenseurs d'Haubourdin se battent sans relâche pour contenir les attaques de l'ennemi jusqu'à épuisement de leurs munitions. La décision du commandement de mettre bas les armes tombe le 31 mai à 20h30.

Le 1<sup>er</sup> juin, les survivants du régiment (environ 400) partent en captivité après avoir reçu de l'ennemi les honneurs de la guerre.

---

## Après la campagne

---

N'existant plus, le régiment est dissous administrativement en juillet 1940.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Etat d'encadrement

---

### Chef de corps

Lieutenant-colonel Bousquet (Louis)<sup>2</sup>

Lieutenant-colonel Galtier, à/c du 24 novembre 1939

### 1<sup>er</sup> bataillon

Chef de bataillon Rognon

1<sup>re</sup> compagnie : capitaine Jaeger († 27 mai 1940)

2<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Blanc († 27 mai 1940)

3<sup>e</sup> compagnie : capitaine Promonet

### 2<sup>e</sup> bataillon

Chef de bataillon Mathieu

### 3<sup>e</sup> bataillon

Chef de bataillon Pelletier

11<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Mazeyrac († 27 mai 1940)

---

## Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*La drôle de guerre en Moselle* (2 tomes), par Henri Hiegel, paru aux éditions Pierron (1983 & 1984)

Site internet : <http://dyle1940.e-monsite.com/> consacré au 1<sup>er</sup> bataillon de mitrailleurs de la 5<sup>e</sup> DINA, et par extension à la 5<sup>e</sup> DINA, pour la période du 10 mai au 1<sup>er</sup> juin 1940.

---

<sup>2</sup> Homonyme du lieutenant-colonel Bousquet Jacques, commandant le 11<sup>e</sup> RZ.

---